

Ne tirez pas sur l'homme invisible Don't Shoot the Invisible Man

Danièle Vallée

Number 127, Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41319ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Vallée, D. (2005). Review of [Ne tirez pas sur l'homme invisible]. *Liaison*, (127), 43–43.

Ne tirez pas sur l'homme invisible... DON'T SHOOT THE INVISIBLE MAN

Danièle Vallée

Le Théâtre de la Vieille 17 présente du grand Patrice Desbiens

C'EST LA TROISIÈME FOIS depuis six ans que les compagnies s'emploient à porter les textes de Patrice Desbiens au théâtre. On se souviendra de *Cascadeurs de l'amour, Du pépin à la fissure* (au Théâtre du Nouvel-Ontario) qui se sont d'ailleurs mérité chacune le Masque de la meilleure production franco-canadienne. Dans ces deux cas, les metteurs en scène Louise Naubert et André Perrier avaient opté pour une mise en scène plus théâtrale, c'est-à-dire avec un décor et de nombreux déplacements. Cette fois, Robert Bellefeuille, Esther Beauchemin, Roch Castonguay et Robert Marinier, les co-metteurs en scène, ont opté pour le dépouillement total, tant dans la scénographie que dans les costumes et ils ont laissé le saisissant texte de Desbiens couler de source. Ce choix a été tout aussi efficace. Ce triptyque de la poésie de Desbiens a été porté au théâtre avec originalité et brio, dans les trois cas. Du grand théâtre !

Le musicien Daniel Boivin, qui signe la conception sonore, n'y est pas allé de main morte. D'entrée de jeu, il lance une charge musicale saisissante. Les deux comédiens (Roch Castonguay et Robert Marinier) sont juchés sur un escabeau métallique, créé pour l'occasion avec deux appuie-pieds. Ils bougent à peine, mais semblent à l'aise, perchés ainsi. On les dirait suspendus dans le vide. Leur quasi immobilité accentue le parcours et l'errance de l'homme invisible, et les quelques mouvements qu'ils exécutent ont d'autant plus d'impact et leurs mimiques attirent davantage les regards.

Robert Marinier est le maître de l'identité anglophone de l'homme invisible, alors que Roch Castonguay endosse la personnalité francophone du personnage. Mais, parfois, l'un déteint sur l'autre et chacun échappe quelques répliques dans la langue de l'autre. Il faut être attentif au texte, car les traductions ne sont pas toujours fidèles. Par exemple, en français, l'homme invisible parlera d'une *piscine de coca-cola*, tandis qu'en anglais, on évoquera *un océan de coca-cola*. Desbiens n'a rien inventé : nous savons tous

que tout est toujours plus imposant du côté anglophone et que le français a une connotation de langue arriérée.

Fuit une, se débarrasser de l'une d'elles. Suicidé de son identité anglophone

Deux personnages suspendus dans l'espace franco-canadien#french canadian.

Texte bilingue écrit ainsi, mais la version anglaise n'est pas littérale. Exemple :

L'éclairage et la musique (Daniel Boivin) sont des acteurs.

« Projection directe illustrant les lieux... ligne blanche, pâté de maisons de la ville de Québec, hôtel, bar de danseuses. Lumière si crue, bleutée... »

Ce n'est pas du théâtre, c'est un récit poétique, un duel poétique entre deux langues.

Le texte est fort, touchant et important dans la littérature franco-ontarienne et il est à craindre que ce malaise contaminera ceux qui se croient à l'abri de l'assimilation.

Les spectateurs ont assisté à du grand théâtre et ont sans doute été ébranlés par les nombreuses questions que soulève la pièce. Mourra-t-il en français, mourra-t-il en anglais, ce Franco-Ontarien,

ce French Canadian prisonnier de deux langues ? La mort est-elle aussi froide dans les deux cas ? L'absence de langue maternelle nous fait-elle orphelin ou inexistant ? Peut-on mourir de ne pas avoir de langue maternelle ? On n'en meurt peut-être pas, mais on en souffre et cela est évident dans le texte de Desbiens, craché comme la lave d'un volcan. ■



Danièle Vallée, romancière et scénariste de la série *Jeux de mots*, est membre du comité de rédaction de Liaison.